

Avignon, le 25 mars 2015

Chers adhérents, chers amis de *Miradas Hispanas*,

Merci à tous ceux qui sont venus voir notre dernière projection et sa réalisatrice, sur l'expérience politique de Lugo au Paraguay. Une belle réflexion, bien utile en ces temps d'élections...

C'est en Espagne que nous conduira notre prochaine rencontre

Jeudi 2 avril à 20h30 au cinéma Utopia

PEPPERMINT FRAPPÉ

film de Carlos Saura

Espagne, 1967, 1h32

avec Géraldine Chaplin, José Luis Vázquez, Alfredo Mayo, Emiliano Redondo, Ana María Custodio...

En nouvelle sortie, le film sera présenté et commenté par **Emmanuel Larraz**, professeur émérite à l'Université de Bourgogne, spécialiste du cinéma espagnol, et notamment de Carlos Saura.



Julián est radiologue à Cuenca. Dans son cabinet, il travaille avec Ana, son assistante, qui est amoureuse de lui. Pablo, un ami d'enfance, ressurgit. Pablo, qui est beaucoup plus pragmatique que Julián, a bien réussi dans la vie. Il est marié à une blonde venue de l'étranger, Elena, qui ressemble à Ana. Pablo commence à se sentir attiré par Ana. Comme Julián ne peut pas séduire la femme de Pablo, il commence à s'intéresser à Ana...

Dedicacé à Luis Buñuel, *Peppermint frappé* est un hommage un peu appuyé au maître espagnol, dont *Belle de Jour* sort sur les écrans (parisiens) en 1967, soit la même année que ce quatrième film du jeune Carlos Saura (déjà récompensé toutefois à Berlin deux ans plus tôt). Outre la page d'un magazine féminin feuilleté par Ana où apparaît Deneuve, les signes buñueliens abondent dans ce

drame de la bourgeoisie de province.



Peignant les frustrations d'une bourgeoisie libérale aliénée par le régime franquiste, à une époque où le néologisme « bobo » n'était pas inventé, Saura maîtrise l'art de l'ellipse pour d'évidentes raisons politiques mais aussi esthétiques, et lance un pavé dans la mare (alors moribonde) du cinéma espagnol. Si les thèmes de la dualité et de la mort peuvent sembler hitchcockiens (Geraldine Chaplin en variante de Kim Novak dans *Vertigo*), ils inaugurent une constante dans la filmographie de Saura, dont le sommet sera *Cria cuervos* (1976).

Il devait être présenté en compétition officielle à Cannes en 1968 mais sa projection fut annulée, et par-là même l'édition totale du Festival. Il obtint cependant un mois plus tard l'Ours d'argent au Festival de Berlin.

oooooooo

Vous pouvez suivre l'actualité de l'association sur Facebook, et sur <http://miradashispanas.free.fr>.

Contacts: cinemiradas@free.fr

04 90 85 33 78 / 06 10 32 77 23